

Les Cluds

Laurent Jäggi s'élance sur la Mara à la force des bras

Atteint d'un handicap congénital, cet enseignant du CPNV prend part à la course de ski de fond dans une chaise spéciale

Frédéric Ravussin

«Pour freiner? Je me penche en avant, je plante les deux mains dans la neige et... je prie.» La 46e édition du Marathon des Rasses (la Mara) comptera sur sa ligne de départ, dimanche, un concurrent insolite. Et drôle, manifestement. Atteint de diplopie spastique, un handicap congénital qui touche ses membres inférieurs, Laurent Jäggi peut certes se déplacer par lui-même, parfois même sans l'aide de ses cannes, mais pas au point de pouvoir chausser des lattes de ski nordique. Passionné de sport, cet enseignant en informatique n'en partira pas moins à l'assaut de la boucle de 10 kilomètres de la célèbre course populaire du balcon du Jura vaudois. Dans une luge de ski de fond spécialement conçue pour l'occasion avec l'aide de collègues.

La manifestation sportive populaire s'inscrit ainsi comme un nouveau chapitre de la belle histoire d'amitié qui unit ce jeune homme de 32 ans, Sylvain Fasola et Jean-Yves Tinembart, leur ancien prof devenu leur collègue sur le site sainte-croix du Centre professionnel du Nord vaudois (CPNV). Un jour, leur discussion évoque le ski de fond assis. Une idée vient à Jean-Yves Tinembart. Sans rien dire à Laurent Jäggi, il participe à Morat-Fribourg et au semi-marathon de Lausanne, pour lesquels il se fait sponsoriser. L'argent qu'il récolte permet à Laurent de remettre en état sa chaise de ski de piste, de financer une partie du fauteuil avec lequel il évolue au sein du Pully-Basket et de confectionner sa luge de ski de fond.

En tripléte

Le drôle d'engin est assez simple. Réalisé avec l'aide d'un quatrième collègue, Jean-Luc Nicoud, il s'inspire d'un prototype trouvé à Mouthé, en France voisine. C'est en fait un châssis métallique - dont la largeur respecte évidemment l'écartement des traces des pistes de fond - sur lequel sont arrimés un siège de karting en polyester et un cale-pied. «Quand on part, on n'a plus qu'à fixer les



C'est avec ses collègues Sylvain Fasola (à gauche) et Jean-Yves Tinembart (à droite) que Laurent Jäggi prendra part à la 46e Mara, dimanche. PATRICK MARTIN

deux skis sur les longerons», souligne Jean-Yves Tinembart. Et en voiture Simone!

Pas question toutefois pour Laurent Jäggi de partir en solo. «Il aimerait bien, mais il a encore besoin de nous», rigole Sylvain Fasola. Notamment pour se relever s'il tombe. Du coup, c'est en tripléte qu'ils s'élanceront dimanche. Avec quel objectif? «A ce jour, il y a une quinzaine d'inscrits sur la distance. On vise raisonnablement un top 15, rigole Laurent Jäggi. Plus sérieusement, on es-

père réaliser un chrono en dessous des deux heures.»

Un appui dans les pentes

Le tout, ou presque, à la force des bras. On imagine l'effort. «Paradoxalement, c'est les jambes qui me font le plus souffrir après une course. La dernière fois, il m'a fallu 10 minutes pour me relever», précise Laurent Jäggi. S'il n'a pas besoin de ses deux partenaires dans les plats, il en va tout autrement dans les pentes qui jalonnent le parcours. «A la mon-

tée, on se place derrière lui et, à tour de rôle, on appuie nos bâtons sur son dossier et on pousse en avançant en pas de patineur», explique Jean-Yves Tinembart. «En descente, c'est le contraire: on passe devant, on se met en chasse-neige, et c'est lui qui vient s'appuyer sur nous», conclut Sylvain Fasola. La technique peut paraître casse-cou. Jusqu'à mercredi soir, ils n'étaient encore jamais tombés tous ensemble. Pourquoi en irait-il autrement dimanche?

Entre 600 et 800 coureurs attendus

● Caissier de la Mara, Roger Charlet regarde le «blizzard» qui s'abat sur Les Cluds ce mercredi après-midi. «C'était déjà comme ça l'an dernier, soupire-t-il. Espérons que les conditions s'améliorent un peu ce week-end.» Quoi qu'il en soit, la 46e édition de cette course annulée six fois depuis sa création, en 1971, aura bel et bien lieu, samedi et dimanche. Les organisateurs attendent entre 600 et 800 coureurs, répartis dans les cinq courses différentes. Il y en a eu jusqu'à 1460 (en 1982), uniquement pour l'épreuve marathon.

En raison d'un enneigement trop léger aux Planets, les courses

sont amputées de deux kilomètres. Ainsi, l'épreuve reine se disputera sur 40 km et non 42 km. «Du coup, le départ comme l'arrivée se feront aux Cluds, reprend le caissier. On espère néanmoins que les concurrents se gareront tout de même aux Rasses et se rendront à skis au départ, en guise d'échauffement.»

Parmi eux, une trentaine de Parisiens, fidèles à cet événement hivernal, une quinzaine d'Italiens de Cunardo, et une dizaine de Luxembourgeois, qui disputeront aux Rasses leur championnat national longue distance.

Si la participation est donc internationale, la manifestation n'en est pas moins un rendez-

vous national, puisque la Mara fait partie de Swiss Loppet, une compétition dont l'épreuve nord-vaudoise est l'avant-dernière étape, le final se déroulant lors du Marathon de l'Engadine, à Saint-Moritz.

Au programme, le skating (10 et 23 km) est prévu le samedi matin à 9 h, le style classique (10, 20 et 40 km) le lendemain à la même heure. Le samedi après-midi (dès 13 h) est réservé à la finale du Kids Nordic Tour, course en classique pour les enfants de 5 à 16 ans. Pour toutes ces épreuves, les inscriptions sont possibles aux Planets, jusqu'à 30 minutes avant le départ.

Coup de sang électoral à l'Exécutif de Ménières

Trois conseillers élus dimanche ainsi que deux viennent-ensuite refusent leur élection: ils ne veulent pas siéger avec Jael Folly

Un Exécutif, c'est un peu comme une famille: on ne choisit pas ses membres. En l'occurrence, ce sont les électeurs qui décident. A Ménières, village de 320 habitants de la Broye fribourgeoise, les cinq candidats de la liste «Ménieres» emmenés par le syndic, Joël Robert, voient les choses différemment. Durant la campagne, ils avaient prévenu les villageois: s'ils n'étaient pas tous élus en bloc, histoire de former une équipe soudée et efficace, aucun ne siégerait. Cette stratégie devait permettre d'éjecter de l'Exécutif Jael Folly, une voix dissidente arrivée en cours de législature.

Ça n'a pas fonctionné, indiquait *La Liberté* d'hier. Grâce à la proportionnelle, la liste Indépendante de Jael Folly a même obtenu deux sièges. Alors, lundi, le quintet a mis sa menace à exécution: les trois candidats élus dimanche ainsi que leurs deux viennent-ensuite ont renoncé à leur élection. Aucun ne veut siéger avec Folly. «Incompatibilité d'humeur, manque de préparation des dossiers, compétence» comprend-on entre les lignes. «On ne pense pas toujours de la même façon, rétorque le principal intéressé. Mais je fais mon boulot, je pose des questions», dit-il. Ménières doit maintenant compléter son Exécutif. Le dépôt des listes est agendé au 21 mars, l'élection au 1er mai. Une issue tacite est toutefois possible si seuls quatre candidats s'annoncent volontaires pour siéger avec Jael Folly. **C. A.**

Rappeur combier, Jass Soft récidive sur la Toile

Après un clip célébrant la Vallée et un succès viral sur Internet, le mystérieux rappeur remet ça dans la neige, et avec humour

«Pendant que tu es tranquille au soleil, nous, on se réchauffe à la bouteille.» Le rappeur Jass Soft, jeune Combiér qui refuse mordicus de dire son nom, a publié cette semaine son nouveau clip. Alliant humour local, clichés jovioux, mise en scène dynamique et paysages spectaculaires, sa nouvelle œuvre reproduit les ingrédients qui ont fait le succès d'un clip devenu viral à l'automne dernier: *La Vallée* totalise à ce jour plus de 102 000 vues sur les réseaux sociaux.

Avec *En hiver à la montagne*, les verres de gentiane, le vacherin Mont-d'Or et les vues plongeantes de pistes de ski prises par drones sont utilisés afin de former un hymne décalé mais sincère au pa-

trimoine hivernal de la vallée de Joux. «Je voulais mettre en avant la région en hiver, explique-t-il. Je suis resté dans la même optique que pour le premier clip, mais la musique touche peut-être plus les gens des patelins.»

«Ses paysages de cartes postales séduisent, abonde en ce sens Cédric Paillard, directeur de Vallée de Joux Tourisme. Il a une certaine faculté pour les mettre en scène, et ça ne laisse pas indifférent. Ce sont des éléments qui touchent les gens d'ici.» Reste que le Combiér d'adoption, domicilié depuis vingt-trois ans à la Vallée, dit désormais vouloir «en rester là» et ne plus forcément décliner sa recette à l'envi sur le patrimoine local. A voir. **E.L.B.**

Retrouvez la vidéo du clip rap.24heures.ch



Après «La Vallée», 102 000 vues sur Internet, Jass Soft a réalisé «En hiver à la montagne», à l'aide de drones. DR

Yverdon-les-Bains Gare aux piqûres du «Bourdon»

L'hiver hésitant l'a conforté dans son choix: *Le Bourdon* est sorti de sa torpeur pour la 130e année consécutive. Le journal satirique est arrivé hier dans les kiosques. Il précède de huit jours les *Brandons* d'Yverdon. Si l'essai de rédacteurs promet une couverture régionale de l'année écoulée, la une est bien yverdonnoise avec un «Casino Benno Besson» transformé en machine à sous, surmonté d'un titre sans équivoque: «Jackpot sur les surcoûts». Vernissage samedi matin sur la place Pestalozzi avec verrée et Guggenmusik. **F.R.A**

Le chiffre

2,2 millions
C'est, en francs, le montant que prévoit d'investir le Service des énergies d'Yverdon (SEY) en 2016 dans le renouvellement des réseaux d'électricité, d'eau et de gaz. Cette demande de crédit, formulée globalement, doit être avalisée par le Conseil communal. «L'année 2016 devrait être une année d'activité intense pour le SEY. Plusieurs grands projets sont au calendrier», observent les autorités. Une demande annexe de 800 000 francs est en outre formulée par le Service des travaux pour la réfection de la chaussée des rues de la Roselière et de la Jonction. **V.M.A.**

Il a dit

«Le rôle des villages va, à mon avis, évoluer. De la gestion et des finances, ils vont passer à des missions plus festives»

Gabriel Gay
Le syndic de L'Abbaye, faisant son bilan dans la *Feuille d'Avis de la Vallée*



Heavy metal aux Citrons Masqués

Yverdon Passion, énergie et rock'n'roll. C'est ainsi que G.O.A.T se définit. Rockeurs devant l'éternel, les cinq membres du groupe dispersent ses sons heavy made in 80's et 90's en le remettant au goût du jour. Ils sont demain, 20 h 30, aux Citrons Masqués. **F.R.A**
Frédéric Chopin à l'honneur
Payerne Le célèbre compositeur et pianiste virtuose (1810-1849) est à l'honneur ce soir à 20 h 30 au Théâtre Hameau-Z'Arts. Sa vie sera contée par la comédienne Marie-Christine Barrault sur des airs de Chopin. Réservations: 026 662 66 70 **F.G.N**

Les CFF déplacent la sous-station qui dérange

La sous-station électrique des Champs-Lovats, à Yverdon, sera déménagée en périphérie ce mois. Coût des travaux: 6,6 millions

L'accord entre la Ville d'Yverdon et les CFF avait été trouvé en 2013, mais il se concrétisera ce mois. La sous-station électrique mobile des Champs-Lovats va être démantelée pour être déménagée sur un terrain en périphérie de la cité, près du viaduc autoroutier. Les travaux dureront jusqu'au prin-

temps 2017 et coûteront 6,6 millions de francs, financés par les CFF. «La Commune prend en charge l'achat du terrain, dont le prix est inférieur à 60 000 francs, indique la municipale Marianne Savary. Le Conseil communal se prononcera sur cette dépense via une demande de complément au budget.» Ce déménagement évite aux CFF de devoir tirer des lignes aériennes de 135 kilovolts jusqu'aux Champs-Lovats. Projet qui avait soulevé une fronde des habitants des quartiers riverains il y a cinq ans. **V.M.A.**

